

Par Catherine Baty

Le canton de Saint-Florent-le-Vieil

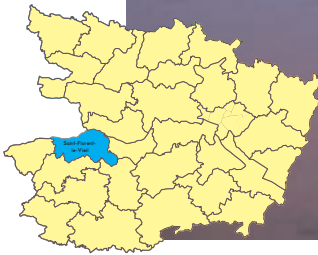


Photo : D. Drouet/CDTA

A l'extrémité du Pays des Mauges, en bord de Loire,
petit portrait du canton de Saint-Florent-le-Vieil qui unit onze communes...

Pour son histoire ou le charme de ses panoramas sur le fleuve royal, le visiteur connaît plus souvent le canton de Saint-Florent-le-

Vieil par sa face nord, celle où se situe le chef-lieu ou à l'autre extrémité, Montjean-sur-Loire. Ce sont les deux pointes touristiques du territoire. Il y a d'abord les stigmates de l'histoire, avec l'épisode violent des Guerres de Vendée. 1793 a résonné très fort ici : "Jacques Cathelineau meurt à Saint-Florent-le-Vieil le 14 juillet 1793. Après leur défaite de Cholet, quelque cent mille Vendéens y franchissent la Loire, tandis que le général Bonchamps grâce 5 000 prisonniers républicains. La Terreur est marquée par l'exécution de 2 000 Vendéens près de l'antique sanctuaire marial du Marillais, au début de 1794".

Résistance à l'ennemi républicain du côté de Saint-Florent. Tandis qu'on disait Montjean révolutionnaire, du fait de la présence de mariniers portés par les idées nouvelles. "Même si ces événements datent de plus de deux siècles, ils marquent encore les mémoires. Pour preuve tous ces objets

confiés à notre musée par la population depuis 1967", note Jehan de Dreuzy, président du musée d'histoire locale et des Guerres de Vendée à Saint-Florent-le-Vieil. Des pièces étonnantes : bannière, veste de combattant vendéen d'une rareté remarquable, gravures... "Les familles des Mauges en ont souffert sur trois générations, du paysan au châtelain. Il a fallu attendre Napoléon III pour reconstruire notre pays, alors que la Vendée avait bénéficié d'un soutien bien avant, dès Napoléon 1^{er}", explique Jehan de Dreuzy. Aujourd'hui, la mobilité des populations éloigne les locaux de leur histoire, mais elle reste un fil conducteur pour comprendre ce territoire.

Si certaines communes ont été dévastées par la Révolution, elles ont su entretenir un certain charme. Petites rues, moulins, maisons nobles, églises... Et bien évidemment, la Loire ajoute une note grandiose au décor.

Carte d'identité

Le canton de Saint-Florent-le-Vieil compte onze communes toutes appartenant à la même communauté de communes : Beausse (382 habitants), Botz-en-Mauges (793), Bourgneuf-en-Mauges (714), La Chapelle-Saint-Florent (1 144), Le Marillais (889), Le Mesnil-en-Vallée (1 489), Montjean-sur-Loire (2 746), La Pommeraye (4 160), Saint-Florent-le-Vieil (2 751), Saint-Laurent-de-la-Plaine (1 712), Saint-Laurent-du-Mottay (769).

Population : chiffres Insee, recensement 2006.

À Montjean-sur-Loire, vous pouvez embarquer sur *La Ligériade II* ou le *Balbuzzard*, une gabare ou un futreau (petit bateau traditionnel).

Le tourisme n'est pas l'activité moteur du canton. Lieu de passage plus qu'étape incontournable. La mode retrouvée des randos lui sied pourtant bien : vingt sentiers pédestres sur tout le canton, dix circuits VTT, cinq à vélo. Vous pouvez notamment faire le tour des anciens fours à chaux qui se développeront à Montjean au XVIII^e siècle jusqu'en 1962. Ou pour les amoureux des lettres, "la Promenade Julien Gracq" invite à la balade en bord de Loire à Saint-Florent-le-Vieil, chemin qu'affectionnait l'écrivain, enfant du pays (lire encadré ci-contre). Tous les étés, depuis onze ans, c'est le festival des musiques du monde, Les Orientales, qui attirent un public venu de loin (lire *Racines*/juin 2008).

La commune de Montjean parie sur un nouveau projet, afin d'apporter un autre intérêt touristique local sur toute l'année. Début 2011, le site Cap Loire sera dédié à la marine de Loire et pourrait donner une nouvelle dimension à l'animation cantonale, voire au-delà.

Le temps où l'on misait sur l'industrie du textile ou de la chaussure pour supporter la dynamique économique appartient au passé. Eram maintient deux unités, à La Pommeraye et à Montjean-sur-Loire, mais sans grande ambition locale. La réduction des effectifs n'en fait plus un secteur moteur de l'emploi. Le transport logistique (Brangeon, Jollival à La Pommeraye) et l'agroalimentaire (à Saint-Florent-le Vieil : laiterie du groupe Celia, Loste Grand Saloir à Saint-Florent-le-Vieil), l'horticulture (Chauvin distribution à Montjean) ont notamment pris le pas. En octobre, Hervé Novelli, secrétaire d'État chargé du commerce, de l'artisanat, du tourisme et des petites et moyennes entreprises, inaugurerait un nouveau site logistique de la société Loste Grand Saloir dans la zone Actiparc de la Lande (5 500 m²). À l'horizon 2011, une nouvelle usine jouxtera cette plateforme faisant disparaître l'ancien bâtiment du centre. Le projet fait espérer des créations d'emplois.

Le canton reste rural et le tissu industriel timoré. La richesse économique vient désormais des services et d'une certaine densité des commerces de proximité. "Les municipalités ont fait de gros efforts pour maintenir ces petits magasins, en louant ou créant des locaux pour une boulangerie, un café, un restaurant... Dix des onze communes du canton ont un commerce d'alimentation, explique Jacqueline Chateigner, de la Chambre de commerce et d'industrie de Cholet". "La Pommeraye est un centre commercial assez important, poursuit-elle, on y compte 27 commerces (à 90% ce sont des boutiques). Il y a aussi un marché hebdomadaire d'une vingtaine de commerçants". L'attractivité démographique de La Pommeraye en fait un pôle actif (c'est la commune qui gagne le plus d'habitants : + 300 habitants entre 1999 et 2006, contre 128 pour le chef-lieu). On y trouve, entre autres, des équipements sportifs, un collège, un lycée, le centre

Un des sites touristiques du canton : Le Moulin de L'Épinay à La Chapelle-Saint-Florent.



Photo : S. Clemen/CDTA

social du canton, un cinéma. "Les grosses entreprises des Mauges ne sont pas là, ajoute Jacqueline Chateigner, mais il y a beaucoup de PME : ce sont elles qui créent de l'emploi ici". Et depuis quelques années, la population des onze communes se gonfle de nouveaux arrivants, dans les terres comme en bord de fleuve. Par exemple, Le Marillais est passé de 681 habitants à 889 habitants entre 1999 et 2006. On redécouvre donc les atouts de ce canton rural...

(1) La Ville de Saint-Florent-le-Vieil programme aussi une série d'animations autour de l'écrivain, comme des résidences d'écriture à l'abbaye, lieu culturel actif.

Le Cap Vert reprend du service

Il était une fois une péniche, nommée Cap vert, témoin d'une époque où la marine de Loire faisait vivre la région. Cette embarcation des années 1930 est classée. Un tel exemplaire en état est aujourd'hui rare. La commune de Montjean en est devenue le propriétaire et s'appuie sur ce patrimoine local d'exception pour développer un nouvel atout touristique : "Cap Loire". L'ouverture serait programmée pour début 2011. Déjà, sur le site de la Charbonnerie face à l'office de tourisme de Montjean, le Cap Vert est installé, attendant sa prochaine utilisation.

L'endroit mettra en valeur la culture marinière ligérienne. Le public pourra visiter le chaland, revivre la vie à bord et mieux comprendre la batellerie ligérienne d'autrefois. Autour, un atelier pédagogique et un espace visite accueillera des animations et des expositions. L'office de tourisme y trouvera également une place propice à ses missions d'accueil, d'information et d'animation.

Après vingt mois de travaux, les Montjeannais devraient voir sortir de terre trois grands jardins avec "6 200 arbres, 2 400 arbustes et 7 000 vivaces". Ces espaces évoqueront la culture du chanvre, la flore ligérienne et le passé minier de Montjean. La commune compte atteindre les 8 000 visiteurs la première année d'ouverture de Cap Loire.

Après vingt mois de travaux, les Montjeannais devraient voir sortir de terre trois grands jardins avec "6 200 arbres, 2 400 arbustes et 7 000 vivaces". Ces espaces évoqueront la culture du chanvre, la flore ligérienne et le passé minier de Montjean. La commune compte atteindre les 8 000 visiteurs la première année d'ouverture de Cap Loire.



Commune de Montjean-sur-Loire